



LONGRE (16)

19/02/2019

**Charente
Libre**

LONGRÉ: DERNIÈRE ÉTAPE DE LA RESTAURATION DES MURS DU CIMETIÈRE





Jusqu'en 1950, les Longréens baptisaient leur cimetière l'Ouche à Musard.



Jusqu'en 1950, les Longréens baptisaient leur cimetière l'Ouche à Musard.





En 1922 ce monument aux morts avait été érigé en bordure de chaussée.



Le linolet a besoin d'une restauration.

Par charentelibre.fr, publié le 19 février 2019 à 9h24, modifié à 12h00.

Longré a choisi de réparer les murs du cimetière en cours de réparation en préservant la particularité de ce patrimoine couvert de lauzes en linolet. «



Le lignolet ferme le faîtage du mur par deux versants de lauzes imbriquées à la tête, explique José Luis Ferreira da Costa artisan maçon en charge du chantier. Nous avons débuté en 2010, les travaux se font par étape. »

Le cimetière de Longré s'entretient « petit à petit », selon les possibilités du budget communal de l'année. « Avec mes deux ouvriers, nous reprenons les parties abimées, descendons les rangs de pierre jusqu'à arriver sur un niveau solide et remontons avec la même pierre, si elle est en bon état, certaines sont délitées par le gel, et du mortier de chaux naturelle et sable calcaire d'Ebréon » dit l'artisan. La longueur totale du mur est de 265 mètres. Cette dernière tranche concerne 88 mètres pour un cout de 23 000€. Le budget global pour la totalité du mur se monte à 71 400€ en incluant l'aménagement du cimetière, des points d'eau et un funérarium.

« Nous avons aussi remplacé le monument aux morts situé devant le cimetière, une automobile l'avait éclaté en juin 2016 » ajoute José Luis Ferreira da Costa. En 1922 ce monument aux morts avait été érigé en bordure de chaussée au carrefour à l'angle des routes de Chef-Boutonne (D737) et Couture d'Argenson (D9). « Lors des cérémonies commémoratives les gens devaient s'installer sur la route, explique le maçon qui est également conseiller municipal à Longré. Marc Deligny a sculpté le nouveau monument. Nous l'avons posé au même point mais retourné de façon à ce que les cérémonies puissent se dérouler en sécurité sur la nouvelle esplanade créée au carrefour devant le cimetière lors de l'aménagement de bourg. »

Jusqu'en 1950, les Longréens baptisaient leur cimetière l'Ouche à Musard (1). Vers 1750 ce lieu de repos n'était pas clos de murs, pas plus qu'en 1850. « Le 13 janvier 1851 le conseil municipal constate le désordre dans lequel il se trouve et son regrettable abandon, trente pieds de noyer y côtoient les tombes » écrit André David (2). Un mur fut enfin construit par Pichelin, maçon à Longré, dans les mois qui suivent. »

(1) Ouche signifie terrain clos et musard évoque les morts qui ont tout leur temps pour musarder.

(2) André David, Longré et environs aux XVIIIe et XIXe siècles, Geste Editions, 2007.

